

× BIOGRAPHIE

Cécile B. Evans (1983, Belgique-Etats-Unis) vit et travaille à Londres. Récemment elle a montré son travail dans des expositions solo à la Galerie Emanuel Layr, Vienne (AT), Tate Liverpool (UK), Kunsthalle Aarhus (DK), Kunsthalle Winterthur (CH) et De Hallen Haarlem (NL). Ses oeuvres ont déjà été exposées à la 9e Biennale de Berlin (DE), la 20e Biennale de Sydney (AUS) et la Biennale de Moscou pour l'art jeune (RU). Elle a également réalisé AGNES, une oeuvre en ligne commandée par Serpentine Galleries à Londres (2014) et toujours consultable sur le site internet de Serpentine. La représentation de ses oeuvres est assurée par la galerie Emanuel Layr de Vienne (AT).

Sprung a Leak fait partie d'une coproduction en collaboration avec Tate Liverpool et Haus der Kunst à Munich.

× INFORMATIONS PRATIQUES

Sprung a Leak est une performance d'une durée d'environ 18 minutes. Elle peut être vue en continu de 11 h à 12h30 et de 14 h à 17h30. Elle est également visible le jeudi de 19 h à 21h30.

12.10.2017 – Artist talk: Cécile B. Evans en conversation avec le programmeur de robots Deivid De Meyer (Craftworkz) sur la robotique et l'intelligence artificielle dans *Sprung a Leak*.

16 – 19.11.2017 – Cécile B. Evans présente une nouvelle performance dans le cadre du festival annuel *Playground*, une coopération entre le M et STUK Leuven.

11.06.17 × 19.11.17

Comment les nouvelles technologies peuvent-elles influencer les sentiments et les actions humaines ? Dans ses installations, vidéos et plateformes en ligne ou performances, Cécile B. Evans (1983, Belgique-Etats-Unis) étudie l'impact de la technologie sur notre comportement. Au coeur de *Sprung a Leak* se trouve l'interdépendance entre l'homme et la machine. Pour sa première exposition solo en Belgique, Evans a mis au point une performance automatisée. Les conversations entre robots mobiles dans la salle et performers sur les images télévisées sont des réactions à des fuites d'informations d'un système qui les entoure. C'est ainsi que l'installation parvient à mettre en évidence des émotions et des fragilités dans une collaboration entre homme et machine en perpétuelle mutation.

Dans le cadre de la société où nous vivons, le titre *Sprung a Leak* peut faire penser aux fuites de données. Un exemple récent en est la révélation par Edward Snowden de dossiers secrets en 2013. Le titre fait également penser au flux d'événements et d'informations émotionnellement chargées nous submergeant dans notre vie quotidienne ces dernières années. Dans le monde qu'Evans construit, ces fuites montrent la nature incontrôlable et peut-être non fiable d'un système créant cette réalité.

Le titre *Sprung a Leak* est en même temps une référence aux *Two Noble Kinsmen* (*Les Deux nobles cousins*), une comédie de William Shakespeare en 1634. Dans cette pièce, le personnage tragique de la Fille du geôlier sanglote littéralement « *A leak is sprung, a sound one* » (*Il y a une fuite, et une fameuse*), expression qui traduit

la métaphore d'un navire s'échouant sur des rochers quand elle ne sait plus contenir ses émotions. Dans la pièce de Shakespeare, le bateau naufragé dont parle le personnage renvoie à un échec de la technologie face aux éléments de la nature. C'est précisément cette tension entre l'échec de la technologie et l'émotion humaine qui est au coeur de *Sprung a Leak*.

« Ma recherche a toujours porté sur la façon dont l'émotion est valorisée, dans la vie quotidienne comme dans les sociétés en général. [...] Comment ces émotions circulent-elles et quelles sont les structures créées pour leur permettre de circuler ? Comment les sentiments se déplacent-ils ? L'importance de ces questions s'est fait sentir ces dernières années avec l'apparition de la technologie numérique. Et pas seulement de façon vague ou abstraite, mais concrètement et physiquement. Par exemple, une énorme infrastructure a été (sur) élaborée dans les médias numériques et sur les réseaux sociaux afin d'encourager l'échange de sentiments et, ce faisant, développer une économie des émotions. Ces émotions [...] exercent une influence sur la façon dont nous ressentons, dont nous agissons et nous comportons, ce qui influe à son tour sur le type de société dans lequel nous vivons. »

— Cécile B. Evans

Sprung a Leak est une pièce de théâtre en trois actes où les rôles principaux sont incarnés par deux robots humanoïdes, un petit chien-robot et une fontaine. S'ajoutent à cette performance trois users : des usagers humains filmés dont les

mouvements lents et circulaires incarnent notre entrelacement avec la technologie. En raison des comportements et mouvements spécifiques des robots, en tant que spectateur on se pose des questions sur la limite floue de l'existence. Les machines sont programmées pour adopter un comportement typiquement humain ou animal (comme les mouvements inconscients des doigts ou l'étirement après avoir dormi), ce qui accroît la capacité d'empathie. En même temps, la voix générique et identique utilisée par tous les personnages de la pièce pour s'exprimer freine leur possible identification. La voix suggère que tous les personnages, malgré leur diversité à première vue en termes d'hardware ou de programmation, font partie d'un seul système de software qui est "profondément" contrôlé.

Tant dans le récit que dans la réalisation formelle, *Sprung a Leak* est une collaboration imparfaite entre homme et machine. C'est par des écrans que parviennent aux users et aux trois robots des informations qui les rendent de plus en plus vulnérables. A travers le personnage numériquement animé de la blogueuse beauté Liberty, *Sprung a Leak* propose alors un rebondissement : les conventions comme le temps et la structure même de la pièce de théâtre s'écroulent. C'est un scénario où homme et machine doivent coopérer pour tout arrêter et recommencer. Ceci suppose une révolution sociétale, comme le suggère la référence à la peinture d'Eugène Delacroix *La Liberté guidant le peuple* (1830) sur différents écrans télévisés à la fin du troisième acte. La collaboration afin de recommencer est aussi littéralement ce que font homme et machine dans *Sprung a Leak*.

« Ce qui m'a amené à écrire *Sprung a Leak*, c'est cette période récente où l'existence quotidienne se trouvait mêlée à de plus en plus d'événements fortement médiatisés et connotés [...]. Il y avait des attentats terroristes, des coups d'Etat, des scandales politiques, des épidémies [...]. Comme pour mettre de l'huile sur le feu, il y avait régulièrement des fuites d'informations apparemment infinies. [...] Le plus inquiétant était que les gens semblaient ne savoir que faire, si ce n'est produire et consommer davantage de contenu - nous étions enfermés dans une épidémie émotionnelle exceptionnelle. [...] Ce qui était commun à tous ces événements, c'est qu'on pouvait y accéder en passant par de l'équipement -mon téléphone, mon ordinateur- et des logiciels - mes réseaux sociaux, mes applis, mes moteurs de recherche- [...] Cet accès, ces fuites, cette surabondance même d'informations [...] peuvent se révéler productifs et puissants (et la preuve en a été faite). Mais comment ceci est-il tenable alors que ceux qui ont le plus à y gagner ne sont pas à même de le contrôler ? »

— Cécile B. Evans

Dans son travail, Cécile B. Evans est passée ces dernières années d'images en mouvement et de vidéos à des installations spatiales totales. Pour ses projets, elle peut faire appel à un grand réseau en ligne de programmeurs, créateurs, musiciens et chercheurs. *Sprung a Leak* est sa première expérience dans le domaine de la performance à cette échelle. En créant des installations et des performances où le spectateur

peut jouer un rôle dans l'espace, Evans veut s'adresser directement au public mais aussi lui laisser la liberté de créer sa propre expérience.

« Quand je demande au public de regarder en face de grandes incertitudes compte tenu de l'époque qui est la nôtre et d'examiner l'impact de certains matériaux, il est alors de ma responsabilité de le rencontrer à mi-chemin dans une espèce de « reconstruction ». Il est maintenant clair que je ne peux pas échafauder des théories n'importe comment, ni affirmer que les matériaux numériques et émotionnels sont vrais - je dois pouvoir le démontrer. Cela ne veut pas dire pour autant que l'image en mouvement n'est pas un objet en soi, mais que cet objet-image mobile est mieux mis en valeur en le plaçant dans un contexte avec d'autres objets et en incluant la matérialité du corps comme composante de ce contexte. »

— Cécile B. Evans

× SYNOPSIS: SPRUNG A LEAK, PIECE EN TROIS ACTES

ACTE I – A PLOT et B PLOT, deux robots humanoïdes, s'éveillent. Les Trois Utilisateurs, des humains, tournent lentement sur des poteaux. C PLOT, un chien-robot, est confiné dans une zone après être tombé amoureux d'une bloggeuse en beauté appelée Liberty. A PLOT et B PLOT élaborent un plan avec les Utilisateurs pour entrer en contact avec elle. Mais une fuite s'est produite

dans les écrans, ce qui complique tout. Des black-outs interrompent la communication avec les Utilisateurs. Une rumeur se répand selon laquelle la vie de Liberty serait en danger. Les PLOTs et les Utilisateurs sont touchés par les informations et les émotions qui remplissent la salle. Ils échouent. Liberty est morte. La fontaine projecte de l'eau.

ACTE II – C PLOT décrit la scène depuis sa position. L'explosion était une attaque. Les informations et les émotions dans la pièce sont devenues floues. B PLOT a développé une relation parasociale avec certains écrans, A PLOT est dépressif. Dans les écrans, les fuites à propos de l'attaque, du coup, et d'une querelle lors d'une pool-party se multiplient. Liberty, qui est toujours morte, accepte la demande d'un Utilisateur et arrive à la fête autour de la piscine. Chacun essaie de rassembler les morceaux. Une Figure apparaît et s'en charge pour eux. Plus rien n'a de sens et la salle est pleine. Une crise de l'énergie. La fontaine explose. Tout le monde meurt. Rien ne va plus.

ACTE III – Ils ont remonté le temps pour revenir où tout a commencé mais seuls C PLOT et Liberty sont au courant. Ils doivent convaincre les autres et rester en vie. A PLOT, B PLOT et les Utilisateurs pensent que C PLOT est atteint d'un dysfonctionnement. Les fuites recommencent et la pièce reprend un aspect familier. Liberty leur dit de se ressaisir. Elle leur dit qu'ils sont vivants et prononce son nom. Elle confirme que c'est son nom.

Répéter